

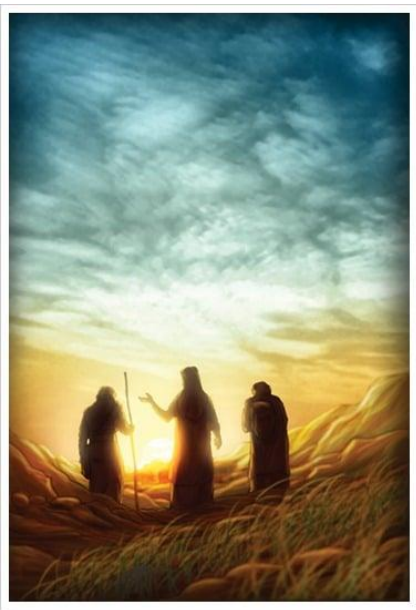
Paroisses catholiques de
Boudry – Cortaillod & La Béroche – Bevaix

Paroisses catholiques - Rue Oscar-Huguenin 39 - 2017 Boudry
Tél. : 032 835 14 13 - Courriel : cure.boudry@cath-ne.ch - <http://www.cath-ne.ch>

Feuille paroissiale « extraordinaire »

3è Dimanche de Pâques 2020

Les disciples d'Emmaüs



« Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. »
Lc 24, 15-16

« Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Luc 24, 26-27

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Luc 24, 29-30



« Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. » Lc 24, 30-32

« A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. » Luc 24, 33-34



Bon dimanche.

Méditation du 3^{ème} dimanche de Pâques A

Références : Ac 2,14-33 ; Ps15 ; 1P1,17-21 ; Lc 24,13-35.

Après le « dimanche de Thomas », voici le « dimanche d'Emmaüs ». Ces premiers disciples ayant rencontré le Ressuscité sont nos maîtres sur le chemin de la foi. Mettons-nous à leur école.

Les disciples d'Emmaüs avaient mis leur espoir en un Messie capable de restaurer la puissance religieuse d'Israël. C'était l'enseignement de leur religion, ils étaient des croyants authentiques. Essayons un instant d'imaginer ce que ressentent ces disciples après la mort de Jésus. La vie de Jésus avait été très déconcertante pour eux. Il était apparu comme un jeune prophète ayant tous les signes du Messie ; il avait parlé comme personne d'autre, il était passé en faisant le bien et en opérant des miracles ; mais tout cela avait duré bien peu de temps. On l'avait mis à mort. Une phrase du récit exprime bien leur déception : "**Nous pensions que c'était lui...**"

Jésus vient faire route avec eux et chemin faisant, il les amène à relire leur expérience de foi à la lumière de la Parole. Le compagnon qui marche avec eux les apostrophe : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Par le jeu des retours à l'Écriture et à la Parole de Dieu, leur compagnon donne sens à ce qu'ils ont vécu. « Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture ce qui le concernait ». Les deux disciples perçoivent alors le renversement que Dieu provoque pour son Peuple qui attendait un souverain triomphant et à qui il a donné un Serviteur souffrant. **Ces paroles relues dans le prophète Isaïe les éclairent. Elles contribuent à changer leur perspective et leur vision. Jésus les accompagne dans ce passage de la religion à la foi.** Nous avons à vivre aujourd'hui le même défi : **passer du temple à la vie de foi !** Le cœur des disciples devient alors brûlant au contact de cette présence inespérée. Après avoir vécu cette expérience fondatrice de foi, les disciples se remettent en marche et retournent à Jérusalem.

Nous sommes appelés comme les disciples d'Emmaüs, à quitter nos vieux ferments et à expérimenter l'itinérance dans la foi. L'aventure de l'Église a commencé autour d'une table lors d'un repas d'adieu. Dans les premiers temps de l'Église, les chrétiens continuaient à fréquenter le Temple tout en se réunissant en communauté pour partager la parole et l'enseignement des Apôtres, pour rompre le pain et pourvoir aux besoins des membres de la communauté (Ac 2,42-4). Au temps de la persécution, les chrétiens ont été mis à la porte des synagogues. Ils ont commencé à découvrir une nouvelle façon de vivre leur foi. **Ils sont sortis de la religion organisée autour du temple pour vivre la nouveauté de l'Évangile.** Cette période leur a permis de vivre au cœur des communautés plus restreintes : **l'Église domestique.** Nous ne sommes pas au temps de la persécution, mais la pandémie du coronavirus nous a imposé ce mouvement du temple à la maison. Une occasion peut-être de quitter les codes de la religion organisée pour favoriser davantage la foi évangélique. L'accent est mis davantage sur le partage de la parole et de l'expérience de la foi que sur le contrôle de l'expression de la foi.

Le chrétien, sans avoir toutes les réponses, prend le beau risque de la foi. Ce « beau risque » c'est celui de l'attachement à la personne de Jésus que nous reconnaissons toujours vivant et que nous retrouvons de diverses manières : **dans l'autre que je regarde comme un frère et une sœur, dans le souffle de l'Esprit au cœur du plus petit, dans l'étranger, dans l'enfant qui pleure, dans le jeune qui se cherche ou encore et surtout du fond de notre cœur.** Il me vient toujours à l'esprit cette confession de Saint Augustin : *Tard je T'ai aimée, Beauté ancienne et si nouvelle ; tard je T'ai aimée. Tu étais au-dedans de moi et moi j'étais dehors, et c'est là que je T'ai cherché. Ma laideur occultait tout ce que Tu as fait de beau. Tu étais avec moi et je n'étais pas avec Toi. Ce qui me tenait loin de Toi, ce sont les créatures, qui n'existent qu'en Toi. Tu m'as appelé, Tu as crié, et Tu as vaincu ma surdité. Tu as montré ta Lumière et ta Clarté a chassé ma cécité... Je T'ai goûté, j'ai faim et soif de Toi. Tu m'as touché, et je brûle du désir de ta Paix. Amen ! »*

N'ayons pas peur de redire à Jésus comme les disciples d'Emmaüs : « Reste avec nous ! »

*Au lieu d'avancer seul[e]s
Prenons soin de l'Amour qui est en nous !*

*Merci aux auteurs qui nous ont fait parvenir les messages ci-après.
D'autres messages sont en route et vous parviendront la semaine prochaine.
Notre feuille pastorale s'en trouve enrichie et diversifiée !
Ainsi nous serons plus unis face à cette pandémie.*



*Et bien sûr, nous attendons d'autres prises de paroles, des questions, des intentions de prières, ou autres...
N'hésitez pas !*

Christ est ressuscité.

Quant à mi-mars, est tombée l'annonce de la suppression des Messes jusqu'au 30 avril, ça me paraissait impensable, même inconcevable, d'imaginer Pâques sans ses belles célébrations... Et pourtant...

J'ai vécu la richesse de ce temps fondamental de notre foi chrétienne, en étant confinée à la maison, comme chacun, non pas isolée, mais en me sentant reliée à notre communauté paroissiale, et même plus, reliée à tous les Chrétiens.

Cette année, nous n'étions pas invités à "assister" à des temps forts, mais à en être les artisans, grâce à l'aide apportée par les "pistes" proposées par notre Abbé Luc, à travers les textes de la liturgie de chaque "étape". Et le partage s'est même vécu plus largement, puisque, sur les réseaux sociaux et avec nos Frères et Sœurs Réformés, tout ce qui pouvait être nourriture autour de la Parole a été mis à disposition des uns et des autres.

Je peux dire que la préparation de mon cœur à ces Fêtes de Pâques 2020 a été intense, autant dans ma foi que dans le cheminement partagé avec la grande famille des Chrétiens. ...Et cette année, je suis arrivée au matin de la Résurrection en ayant fait un réel déplacement intérieur pour suivre et accompagner Jésus, CHRIST et SEIGNEUR ... Et je vois que dans cette situation qui nous dépasse complètement, "DIEU a pourvu" ! et comme à son habitude : "de toutes ces situations, qui à nos yeux semblent insolubles, IL a tiré du bon et du beau"....! CHRIST EST RESSUSCITÉ, IL EST VRAIMENT RESSUSCITÉ ! ALLÉLUIA

Monique B.